

# Roland and Vernagu, Auchinleck.

Traduction : Solène SIMON

Paris-Sorbonne (Paris-IV)

Original	lignes	Traduction (Fr)
Now bigin ichil of him, Of Charls þat was stout & grim & tel 3ou al þat riȝt.	3	À présent, je vais commencer à parler de lui, De Charles qui était audacieux et féroce Et je vous raconterai tout sans mentir.
An hundred winter it was & þre	5	Cent et trois hivers avaient passé
Seþen God dyed opon þe tre þat Charls þe king	7	Depuis que Dieu était mort sur la croix Lorsque le roi Charles
Hadde al Fraunce in his hond, Danmark & Jnglond,	9	Avait la France entière sous son autorité, Ainsi que le Danemark et l'Angleterre,
Wiþouten ani lesing, Lorein & Lombardye,	11	Sans vous mentir, La Lorraine et la Lombardie,
Gascoun, Bayoun & Pikardye Was til his bidding,	13	La Gascogne, Bayonne et la Picardie, Toutes étaient à son service,
& emperour he was of Rome & lord of al Cristendome;	15	Et il était empereur de Rome Et maître de toute la chrétienté ;
þan was he an heiȝe lording. In þat time was an emperour	17	Il était alors un noble souverain. En ce temps-là régnait un empereur
In Costentin of gret honour, Constansious he hiȝt,	19	De grand honneur sur Constantinople, Du nom de Constance,
God he loued & alle his & hated hem þat dede amis	21	Il aimait Dieu et tous ses fidèles Et haïssait de tout son cœur
Wiþ al his miȝt. In Speyn þo þer was a king,	23	Ceux qui se conduisaient injustement. Règnait alors en Espagne un roi,
A stern man wiþouten lesing, þat werred oȝain þe riȝt;	25	Homme sévère, sans mentir, Qui guerroyait contre les justes ;
Ebrahim was his name, Wide sprong his riche fame -	27	Il s'appelait Ibrahim, Sa grande renommée s'étendait aux lointaines contrées,
He was a douhti kniȝt.	29	C'était un vaillant chevalier.
Alle þat leued in Godes lawe, He lete hem boþe hong & drawe,	31	Tous ceux qui avaient foi dans les commandements de Dieu, Lorsqu'il pouvait s'en emparer,
þo þat he miȝt oftake; & þe patriark of Ierusalem	33	Étaient envoyés à la potence traînés par les pieds ; Et il mit en fuite
Out of lond he dede him flem, Al for Godes sake.	35	Le patriarche de Jérusalem, Tout cela pour l'amour du ciel.
þe patriarke was ful wiis & to þemperour he went, ywis,	37	Le patriarche était d'une grande sagesse Et, pour sûr, il alla voir l'empereur
His mone for to make, Hou þe king Ebrahim	39	Pour se plaindre Du roi Ibrahim
Out of lond exiled him Wiþ michel wer & wrake.	41	Qui l'avait exilé hors de ses terres À force d'assauts et de destruction.
King Costance þemperour Made swiþe gret dolour	41	Messire Constance l'empereur S'émuet fortement

Original	lignes	Traduction (Fr)
For þis tidinges,	43	De ces nouvelles,
Ihesu Crist bisou3t he,		Il implora Jésus Christ,
Almi3ti God in trinite,	45	Dieu Tout-Puissant et Trinité,
King of al kinges,		Le Roi des rois,
He sende him grace him to slo	47	Qu'il lui accorde la grâce d'occire
Þat had ywrou3t so michel wo		Celui qui était la cause de tant de malheur
& slawe Godes ginges;	49	Et qui avait massacré tant de fidèles ;
& sone so he had þe bon ybede		Et aussitôt qu'il eût adressé sa prière,
An angel li3t down in þat stede,	51	Un ange descendit des cieux devant lui,
& þis bode him bringes.		Et lui apporta ce message.
Þe angel seyð to þemperour	53	L'ange dit à l'empereur :
'Wele þe greteþ þi saueour,		« Ton sauveur, Jésus tout puissant,
Ihesu ful of mi3t,	55	Te salue bien
& bit þe sende wiþ michel anour		Et te demande d'aller honorablement demander l'aide
After Charls þe conquerour -	57	De Charles le conquérant :
He is a douhti kni3t.		C'est un preux chevalier.
He schal þe help in batayl	59	Il t'aidera à livrer bataille
& sle þe Sarrazin wiþouten fail		Et sans aucun doute donnera la mort au Sarrasin
Þat doþ o3ain þe ri3t.	61	Qui s'est écarté du droit chemin. »
Þemperour was glad & bliþe,		L'empereur était tout heureux
& þonked God fele siþe,	63	Et maintes fois remercia Dieu,
His hert nas neuer so li3t.		Son cœur n'avait jamais été aussi léger.
Four þe best he sent of hem:	65	Il envoya ses quatre meilleurs hommes :
Þat on hi3t Daid of Ierusalem		Le premier se nommait David de Jérusalem,
& Samuel also,	67	Et venait aussi Samuel,
Jon of Naples was anoþer,		Jean de Naples était l'un d'entre eux,
Ysac hi3t þe ferþ broþer,	69	Isaac était le quatrième frère,
Þider he gan go.		Ils se mirent en chemin.
He went to þe palais of Rome,	71	Ils allèrent au palais de Rome,
& bifor sir Charls come		Et se présentèrent devant Sire Charles
& told him of her wo;	73	Et lui exposèrent leur malheur ;
Þai toke him þe letter & kist his hand,		Ils lui remirent la lettre et baisèrent sa main,
Swiche was þe lawe of þe land	75	Telle était la coutume du pays
& schal ben euer mo.		Et telle sera-t-elle pour toujours.
Charls wepe for þat dede	77	Charles versa des larmes pour ces méfaits
When he herd þe letter rede		Lorsqu'il écouta la lettre qu'on lui lisait
& hete an hei3eing	79	Et ordonna
Al þat mi3t armes bere		Qu'on amenât devant lui
Kniif or scheld, swerd or spere,	81	Tous ceux qui étaient capables de porter armes,
Men schuld bifor him bring.		Dague ou bouclier, épée ou lance.
Þai busked hem & made hem 3are,	83	Ils se hâtèrent de se préparer
To Contentin for to fare,		En vue d'aller à Constantinople,
Wiþouten ani lesing.	85	Sans mentir.
Þemperour was glad, ywis,		L'empereur était fort ravi
& vnderfenge wiþ miche blis,	87	Et reçut avec beaucoup de joie
Sir Charls þe king.		Messire Charles le roi.
Riche iuels wiþouten lesing,	89	Messire Constance le roi
Sir Costance þe king		Déposa devant Sire Charles

Original	lignes	Traduction (Fr)
Bifor sir Charls he brouzt, Sauage bestes for þe nones, Gold & siluer & riche stones, Ac þerof nold he nouzt; He bisouzt him of more honour, Of Ihesu our saueour Þat al þis warld haþ wrouzt, Þat he on suffred passioun Of þe croice & of þe croun, Þerof he him bisouzt.	91 93 95 97 99	De précieux trésors, sans mentir : Pour cette occasion des bêtes sauvages, De l'or et de l'argent, ainsi que des pierres précieuses, Mais il ne voulait rien de cela ; Il le supplia de se rappeler à un plus grand honneur, À Jésus notre sauveur Qui a créé le monde entier, Qui a souffert la passion De la croix et de la couronne d'épines ; De tout cela il l'implora.
Þemperour his wil dede & ladde him to þe holy stede Þere þe relikes ware; Þer com swiche a swete odour Þat neuer 3ete so swete sauour No feld þai neuer are. Of þe smal þat was so swote Þre hundred sike hadde her bote & cast were out of care. Þan brouzt þai forþ þe holy croun & þe arme of seyn Simoun Biforn hem alle þare, & a parti of þe holy crosse Þat in a cristal was don in clos, & Godes cloþeing, Our leuedi smok þat hye had on, & þe 3erd of Araon, Forþ þai gun bring, & a spere long & smert Þat Longys put to Godes hert, He 3af Charls þe king, & a nail long & gret Þat was ydriue þurth Godes fet, Wiþouten ani lesing.	101 103 105 107 109 111 113 115 117 119 121 123	L'empereur se conforma à sa demande, Et le conduisit au lieu sacré Où les reliques étaient gardées ; Il en émanait une odeur si délicieuse Que jamais auparavant ils n'avaient Senti une saveur si parfumée. Cette odeur qui était si délicieuse Était la source du remède de trois cent maladies Et éliminait toute affliction. Puis ils apportèrent la sainte couronne Et le bras de Saint Siméon Devant tous ceux qui étaient là, Et un bout de la sainte croix Qui était enchâssé dans un cristal, Et les vêtements de Dieu, La blouse que Notre Dame portait, Et le bâton d'Aaron, Ils les apportèrent, Et il donna au roi Charles Une lance longue et tranchante Que Longinus plongea dans le flanc de Dieu, Et un clou long et large Qui fut planté dans les pieds de Dieu, Sans mentir.
When Charls had reseiued þat þing He bisouzt Ihesu heuen-king To sende him mizt & space For to wite þe soþe þere, 3if þe relikes verray were, Er he þennes pase. Þan decended a liztnesse Doun riztes fram þe heuen-blis, In þat ich place, Þat þai wenden alle, ywis, Þai hadde ben in paradys, So ful it was of grace.	125 127 129 131 133 135	Quand Charles eut reçu ce cadeau Il implora Jésus, Seigneur des Cieux, De lui donner la capacité et le temps De découvrir la vérité, Si les reliques étaient vraies, Avant qu'il ne quitte ces lieux. Descendit alors une lumière Directement depuis les cieux bienheureux, Qui illumina ce même lieu, De sorte que tous pensèrent Qu'ils devaient être au paradis, Tant l'atmosphère était emplie de grâce.
Þai tok leue at þemperour & þonked him of gret honour & to Aise in Gascoyn went, Þer he duelled, siker aplizt. So he biheld opon a nizt Vp to þe firmament, A way of sterres he sei3e, ywis, Out of Spaine into Galis,	137 139 141 143	Ils prirent congé auprès de l'empereur Et le remercièrent de la manière la plus honorable Avant de partir pour Aix en Gascogne, Où ils demeurèrent, pour sûr. Une nuit il aperçut, Aussi haut que la voûte céleste, Une traînée d'étoiles, en vérité, Qui venait d'Espagne vers la Galice

Original	lignes	Traduction (Fr)
As red as brond þat brent. He bisouzt God in trinite To sende him grace wite wat it be Wiþ wel gode entent. & in þe þouzt þat he was in þer com a voice & spac to him, Wiþ a milde steuen 'Iames þe apostel bi Crist, Iones broþer þe wangelist, Godes deciple of heuen þat God bad prechy on þe se, Forþi Herodes lete me sle, þerof y þe neuen; Mi body liþ in Galis, Biþond Speyne, for soþe ywis, Jurnays mo þan seuen. Forþi me wondreþ wiþouten fail þat þou comest nouzt to do batayl þat lond for to winne, & 3if þou winnes þat lond, ywis, Y schal þe bring into þat blis, þer ich woni inne. Al þat me sekeþ, more & lesse, Schal haue forþeuenes Of her dedeli sinne. Now wende & do as y þe sede & in batayl þou schalt spede When þou it wil biginne. þe way of sterres bitokneþ, ywis, þat of Spaine & of Galis þou schalt be conquerer; Lorain & Lombardye, Gascoyne, Bayoun & Pikardye Schal be in þi pouwer.' þus com þe apostel Jamis þries to Charls & seyð þis, þat was so stoute & fer.	145 147 149 151 153 155 157 159 161 163 165 167 169 171 173 175 177 179 181	Et qui rougeoyait comme des tisons. Il implora Dieu en sa trinité De lui envoyer la grâce de savoir ce qu'il se passait, Et ce avec de très bonnes intentions. Et au milieu de ses pensées Lui parvint une voix qui lui dit Avec un timbre mélodieux : « Jacques l'apôtre du Christ, Frère de Jean l'évangéliste, Disciple de Dieu dans les cieus À qui Dieu demanda de prêcher dans la mer, Pour cette raison Hérode me fit assassiner, De cela je veux te parler. Mon corps repose en Galice, Au-delà de l'Espagne en vérité, Un voyage de plus de sept journées. C'est pourquoi je m'étonne vraiment Que tu ne viennes pas mener bataille Afin de conquérir cette terre, Et si tu conquiers cette terre effectivement, Je t'amènerai dans cette béatitude Dans laquelle je demeure. Tous ceux qui me recherchent, Seront entièrement pardonnés Pour leurs péchés capitaux. À présent pars et fais ce que je t'ai dit, Et alors tu remporteras le succès dans tes combats Dès que tu les entreprendras. La traînée d'étoiles est le signe Que tu seras le conquérant De l'Espagne et de la Galice ; La Lorraine et la Lombardie, La Gascogne, Bayonne et la Picardie Seront en ton pouvoir. » Ainsi apparut l'apôtre Jacques Par trois fois à Charles et parla ainsi À ce guerrier vaillant et impitoyable.
Now wendeþ Charls wiþ his ost Into Speyne wiþ michel bost As 3e may forward here.	183	À présent Charles part avec son armée Pour l'Espagne en grande pompe Ainsi que vous allez entendre.
þe first cite was Pampiloun þat was a swiþe noble toun þat Charls gan asayl & sex moneþes he it bilay, aplizt, þat noþing winne he it no mizt For alle his batayle; For þe walles so strong were He no mizt haue non entre þere Wiþouten ani fayl, þer were mani strong gines & fele þousand of sarazines Swiþe heyze of parail. þan praid Charls to God of heuen	185 187 189 191 193 195 197	La première ville était Pampelune : C'était une cité très noble Que Charles assaillit Et il l'assiégea six mois, ma foi, Sans emporter aucune victoire En dépit de tout son combat, Car les murs étaient si solides Qu'il ne pouvait espérer y entrer, En toute vérité ; Il y avait de nombreuses armes de siège puissantes Et des milliers de Sarrasins Sans pareil. Alors Charles adressa une prière au Dieu des cieus :

Original	lignes	Traduction (Fr)
'Lord,' he seyð 'here mi steuen. Astow art ful of miȝt, Sende me grace þis cite to winne & sle þe Sarrazins herinne Þat don oȝain þe riȝt.' þo felle þe walles of þe cite, Charls entred wiþ his meyne Als a douhti kniȝt & þurth þe miracle þat was þere Ten þousand Sarrazins cristned were In þat ich niȝt. & þo þat nold nouȝt cristned be He lete hem hong opon a tre Er he þennes pase. þus Charls þurth Spayn gan gon & wan þe cites eurichon, Al þurth Godes grace. Where he com in ani erd Ich man was of him aferd Þat loked on his face.	199 201 203 205 207 209 211 213 215 217	« Seigneur, dit-il, entends ma prière. Puisque tu es si puissant, Envoie-moi la grâce de vaincre cette ville Et occir les Sarrasins qui s'y trouvent Et se sont écartés du droit chemin. » Alors les murs de la ville s'effondrèrent, Charles entra avec son armée En tant que preux chevalier Et suite au miracle qui était arrivé Dix mille Sarrasins furent baptisés En cette même soirée. Et ceux qui ne voulurent pas être baptisés, Il les fit pendre à un arbre Avant de repartir. Ainsi Charles se mit à traverser l'Espagne Et remporta chacune des villes, Tout cela au moyen de la grâce de Dieu. Dans toutes les terres où il se rendait Chaque homme qui posait le regard sur son visage Était terrifié.
þe names of eueri cite Þat he wan, y schal tel ȝe Er ich hennes pase: Visim, Lameche & Sumy, Colomuber, Luche & Vrry, Brakare & Vimaraille, Compostel, a cite grete, Aurilian & Tullet Þat strong is to asayl; Golddelfagar & Salamencha, Vline, Canayls, Madris, al swa Calatorie & Lestoyl, Medinacel, an heiȝe cite, Segouus þe grete & Salamenche, Gramie & Sturgel, Godian & Emerite, Bourg in Spaine, þat nis nouȝt lite, A swiþe noble toun; Nasers & Mathed, Carion & Vrpaled, & Oche of gret renoun; Burbagalle, a castel also, Costant, Petros & oþer mo, Bayet & Pampiloun, Ventos in þe grene vale, Caparre, Eustorge & Entale, Gascoine & Bayoun, Toutor, a strong castel, Landulif & Portingal, Burnam & Saragouns, Granad & Satyne,	219 221 223 225 227 229 231 233 235 237 239 241 243 245 247	Avant de partir d'ici Je vais vous dire le nom De chaque ville qu'il conquit : <i>Visim</i> , <i>Lamego</i> et <i>Sumy</i> , <sup>1</sup> <i>Colomuber</i> , Lugo et Urrugne, Braga et <i>Vimaraille</i> , Compostelle, magnifique cité, <i>Aurilian</i> et <i>Tullet</i> Qui furent fortes dans la bataille ; <i>Golddelfagar</i> et Salamanque, <i>Uline</i> , <i>Canayls</i> , Madrid également, <i>Calatorie</i> et <i>Lestoyl</i> , Medina del Campo, ville très haute, Ségovie la grande et Salamanque, <i>Gramie</i> et Astorga ; <i>Godian</i> et <i>Emerte</i> , Burgos en Espagne qui n'est pas petite, Mais une très noble cité ; <i>Nasers</i> et <i>Mathed</i> , <i>Carion</i> et <i>Urpaled</i> Et Elche à la grande renommée ; <i>Burbagalle</i> , une autre forteresse, <i>Costant</i> , <i>Petros</i> et bien d'autres, <i>Bayet</i> et Pampelune, <i>Ventos</i> dans la vallée verte, <i>Caparre</i> , <i>Eustorge</i> et <i>Entale</i> , Gascogne et Bayonne, <i>Toutor</i> , qui est un château fort, <i>Landulif</i> et Portugal, <i>Burnam</i> et Saragosse, Grenade et <i>Satyne</i> ,

<sup>1</sup> La géographie étant ici peu rigoureuse, il n'a pas toujours été possible de trouver des traductions satisfaisantes pour les toponymes. Les noms en italiques sont conservés tels quels depuis le texte original.

Original	lignes	Traduction (Fr)
Costaunce & Deine, Teragon & Valouns, Leride, Acoun & Siuile Charls wan in a while, Agabie & Vrens, Quaramelide, Gibalderie, Barbaster, Vice and Almarie, Agabie & Sisens.	249 251 253 255	<i>Costance et Deine,</i> <i>Tarragone et Valence,</i> <i>Lérída, Alicante et Séville</i> <i>Charles conquit en peu de temps,</i> <i>Agabie et Ourense,</i> <i>Quaramélide, Gibraltar,</i> <i>Barbaster, Vice et Almarie,</i> <i>Agabie et Sisens.</i>
Acoun, þat y spak of ere, Seyn James deciple liþ þere þat hat seyn Torquas; A swiþe fair oliif tre Biside his tounge men may se þat springeþ þurth Godes grace; Opon his fest in mid May, þeron is frouf of gret noblay, Boþe more & lasse; & who þat sekeþ hem verrament, At þe day of iuggement Schal se Godes face.	257 259 261 263 265 267	Le disciple de Saint Jacques Qui s'appelle Saint Torquat repose Dans la ville d'Alicante, dont je viens de parler ; On peut y voir un très bel olivier Près de sa tombe Qui pousse par la grâce de Dieu. Lors de sa fête à la mi-mai, L'olivier porte des fruits qui sont tous D'une grande splendeur, Et ceux qui les recherchent vraiment, Au jour du jugement Verront le visage de Dieu.
Alle þe londes þat were in Spayne Wiþ dint of swerd wan Charlmain: Portingale & Lauers, Landuluf & Chastel, Bigairs, Bastles & londes fele, Moys & Nauers. Alle þe londes he wan 3ern, Til he com to Lucern - So stout he was & fers - & tvelmoneþ he it bilay, aplizt, & noþing win he it mi3t, For al his dussepers. þo preyd Charls to God abone, þat he h[i]m sent grace sone, þe cite for to winne. þo fel þe walles adoun riztes, King Charls entred wiþ his kni3tes þurth þat ich ginne; Charls acurssed þat cite & Ventos, & Caparre & Deneye For her dedeli sinne; Deserd þai were after þan þat neuer seþþen no Cristen man, No durst com þerinne. For Charls curssed þo Lucern, Also tite þe toun Ganbern, & schal don euer mo; & of þe smoc of þat toun Mani takeþ þerof pusesoun & dyeþ in michel wo; & þer þe oþer þre cites stode Beþ waters red of helle flode & fisches þerin al blo; & who þat wil nou3t leue me	269 271 273 275 277 279 281 283 285 287 289 291 293 295 297 299 301	Toutes les terres d'Espagne Charlemagne les conquit par la force des armes : Portugal et <i>Lavers,</i> <i>Landulif</i> et Castellón de la Plana, <i>Bigairs, Bastels</i> et de nombreuses terres, <i>Moys</i> et <i>Navers.</i> Il conquit toutes les terres rapidement, Jusqu'à ce qu'il arrive à Lucerne. Il était si puissant et impitoyable Et il l'assiégia douze mois ma foi Mais il ne parvenait à remporter aucune victoire Malgré l'aide de ses douze pairs. Alors Charles adressa une prière à Dieu, Qu'il lui envoie tantôt sa grâce, Afin de vaincre cette ville. Alors les murs s'effondrèrent d'un coup : Le roi Charles entra avec ses chevaliers Au moyen de cette ingéniosité. Charles jeta une malédiction sur la ville Ainsi que sur <i>Ventos, Caparre</i> et <i>Deine</i> Pour leurs péchés capitaux ; Après cela elles furent désertes Et jamais plus aucun chrétien N'a osé s'y aventurer. Comme Charles avait maudit Lucerne Il fit de même sans hésiter à <i>Ganbern,</i> Qui sera maudite à jamais : Nombreux sont ceux qu'empoisonne La fumée de cette ville, Et ils meurent dans de grandes souffrances. Et là où s'élevaient les trois autres villes, Les eaux sont rouges comme les rivières des enfers Et tous les poissons y sont livides. Et pour ceux qui ne me croiront pas,

Original	lignes	Traduction (Fr)
In Spaine men may þe soþe yse Who þat wil þider go.	303	On peut voir la vérité en Espagne Si l'on entreprend le voyage.
& while Charls was in þat stede A fair miracle God for him dede Er he gan þennes wende; Braunches of vines Charls sett In Marche moneþ wipouten lett, As was þe riȝt kende, & amorwe grapes þai bere, Red & ripe to kerue þere, For paners þai gun sende; & for 'Paners' þai crid þo ȝete men clepeþ þe cite so, & schal to þe warldes ende.	305 307 309 311 313 315	Et tandis que Charles était en ces lieux, Dieu accomplit un remarquable miracle pour lui Avant qu'il ne parte : Charles planta des branches de vigne Au mois de mars ma foi, Comme il était approprié, Et au matin des grappes avaient poussé, Rouges et mûres pour la cueillette. Ils envoyèrent chercher des paniers, Et puisqu'ils crièrent alors « Paniers ! », À ce jour encore c'est le nom de la ville, Et ce sera son nom jusqu'à la fin des temps. <sup>2</sup>
Clodonius, þe first Cristen king, & Clotayrs, wipouten lesing, King Dagabers & Pipin, Won mani tounes in Spaine Ac þe gode Charlmain Wan it al wiþ gin. Alle þe maumetes in Spaine were þat were þe Sarrazins leue & dere, King Charls & Turpin, þai destroyd þurth Godes miȝt, Sum þurth miracle & sum þurth fiȝt, So seyt þe Latin. & an image of gret pouste, Stode on a roche bi þe se In þe gilden lond; His name was Salanicodus, As a man yschapen he wes & held a glaiue an hond. Mahoun maked him wiþ gin & dede mani fendes þerin, As ich vnderstond, For to susten þe ymage & sett him on heiȝe stage, For no man nold he wond. þe face of him was turned souþe riȝt, In her lay þe Sarrazins founde, apliȝt, Of Iubiter & Mahoun, þat when yborn were þe king þat schuld Spaine to Cristen bring, þe ymage schuld falle adoun; Charls dede þat ymage falle & wan in Spaine þe cites alle, Boþe tour & toun; & wiþ þe tresour þat he wan þere Mani a chirche he lete arere þat was of gret renoun. þe first chirche, for soþ ywis,	317 319 321 323 325 327 329 331 333 335 337 339 341 343 345 347 349 351 353	Clovis, le premier roi chrétien, Et Clotaire, sans mentir, Le roi Dagobert et Pépin, Conquirent de nombreuses cités en Espagne Mais le bon Charlemagne Remporta tout avec ingéniosité. Il y avait en Espagne toutes les idoles païennes Qui étaient adorées et chéries des Sarrasins ; Le roi Charles et Turpin Les détruisirent par la puissance de Dieu, Certaines au moyen de miracles, d'autres par la bataille, Ainsi que nous raconte le texte latin. Et une effigie d'un grand pouvoir Était érigée sur un rocher près de la mer Dans la terre dorée : Elle portait le nom de Salanicodus Et avait la forme d'un homme Qui tenait un glaive. Mahomet l'avait créé de manière ingénieuse Et y avait placé de nombreux démons, Si je comprends bien, Afin de soutenir l'effigie Et l'exposer sur un haut promontoire, Afin que personne ne le détruise. Son visage était complètement tourné vers le sud, Et pour sûr dans le poème que les Sarrasins avaient trouvé À propos de Jupiter et Mahomet, Il est dit que lorsque le roi serait né Qui convertirait l'Espagne au Christianisme, L'effigie tomberait. Charles fit tomber l'effigie Et conquît toutes les villes d'Espagne, Les forteresses aussi bien que les cités ; Et avec le trésor qu'il remporta là-bas, Il fit ériger maintes églises De grande renommée. La première église en vérité

<sup>2</sup> Il s'agit peut-être de la ville de Perpignan (autrefois *Perpinianum*).

Original	lignes	Traduction (Fr)
Was seyn James in Galis Þat he lete arere, Wiþ an hundred chanouns & her priour, Of seynt Ysador þe confessour For to serui þere; & in Aise a chapel Of lim & ston ywrou3t ful wel, Of werk riche & dere, & seyn James at Burdewes, & on at Tolous, anoþer at Anevaus, & mo as 3e may here.	355 357 359 361 363	Qu'il fit ériger Fut celle de Saint Jacques en Galice, Pourvue de cent chanoines et leur prieur, De Saint Isidore le confesseur, Pour y célébrer l'office. Puis une chapelle à Aix, Belle construction en chaux et pierre, Aux riches ornements raffinés. Puis l'église Saint Jacques à Bordeaux, Et une à Toulouse, une autre à <i>Anevaux</i> , Et vous entendrez parler de bien d'autres encore.
Charls duelled, siker apli3t, Pre mones & fourten ni3t In Bayoun wiþ his ost, Þer fel a miracle of a kni3t Wiche þat was to deþ ydi3t, Þurth þe holy gost; Sir Romain for soþe he hi3t, Er he dyd he hadde his ri3t Wiþouten ani bost; On of his frendes he cleped him to 'Y schal dye, it is so, Ful wele þou it wost. Mine cloþes þat ichaue, Þerwiþ þat y be brou3t in graue Wiþ mete & drink & li3t, & sel min hors on hei3eing Pouer clerkes sauters to sing, Þerto þat it be di3t.' & when he hadde yseyd þus stille, Also it was Godes wille, Þan died þe kni3t; Þe hors was seld wiþouten duelinges, For to hundred schillinges, & put it vp, apli3t. & at þe nende of þritti ni3t To his seketour com þe ded kni3t, & seyde in þis maner 'Mi soule is in heuen-blis, For þe loue of min almis Þat y sett here & for þou hast athold min, Þritti days ichaue ben in pin Þat wel strong were; Paradis is graunted me & in þat pain þou schalt be Þat ich was in ere.' Þe ded þus in his way went, & he awaked verraument, & wonder hadde, apli3t, & amorwe his sweuen he told To erls & to barouns bold, To squiers & to kni3t; & amonges hem alle,	365 367 369 371 373 375 377 379 381 383 385 387 389 391 393 395 397 399 401 403 405 407	Charles demeura, ma foi, Trois lunes et quatorze nuits À Bayonne avec son armée, Où eut lieu un miracle : celui d'un chevalier Sur le point de mourir Lors du dernier sacrement, En vérité il s'appelait Sire Romain. Avant de mourir il fit valoir son droit Sans aucune arrogance ; Il fit venir à son chevet l'un de ses amis : « Je dois mourir, c'est ainsi, Tu le sais très bien. Les habits que je porte, Que je sois enterré avec, Entouré de victuailles, de boissons et de torches, Et vends mon cheval à un prix élevé Au profit des pauvres prêtres afin qu'ils chantent des psaumes. Qu'il en soit fait ainsi. » Et quand il eut prononcé ces mots à voix basse, Alors le chevalier mourut, Car c'était la volonté de Dieu. Le cheval fut vendu sans tarder, Pour deux cent shillings Et l'argent fut gardé, en vérité. Et au bout de trente nuits Le chevalier défunt visita son exécuteur testamentaire, Et parla de cette manière : « Mon âme jouit du bonheur éternel Pour l'amour de mes actes de charité Que j'ai réalisés ici Et puisque tu as gardé ce qui était à moi, Trente jours durant j'ai souffert D'atroces supplices. Le paradis m'est accordé, Quant à toi tu souffriras Les supplices que j'ai soufferts. » Le mort repartit Et son exécuteur se réveilla, vraiment, Sidéré, en vérité, Et au matin il raconta sa vision Aux téméraires comtes et barons, Aux écuyers et aux chevaliers. Et au milieu de tous ceux-ci,

Original	lignes	Traduction (Fr)
As þai stoden in þe halle, þer com a windes fliȝt & fele fendes þat were swift & beren him vþ into þe lift & held him þere four niȝt. Seriaunce þe bodi souȝt Ac þai no miȝt it finde nouȝt Four dayes no more. Fro Bayoun he went wiþ his ost & þurth Nauern wiþ miche bost, þe bodi þai founde þore, þer þe fendes had let him felle & bere his soule into helle, To hard paines sore. So schal eueri sekatur þe dedes gode abigge wel sour þat hye binimeþ þe pore.	409 411 413 415 417 419 421 423	Alors qu'ils étaient dans la grand-salle, Une bourrasque entra Qui transportait maints démons turbulents ; Ils attrapèrent l'exécuteur et l'emportèrent haut dans le ciel. Ils le gardèrent là quatre nuits. Au bout des quatre jours, Des soldats cherchèrent son corps Mais ils ne purent le trouver. Le roi partit de Bayonne avec son armée Et voyagea par la Navarre en grande pompe : C'est là qu'ils trouvèrent le corps, À l'endroit où les démons l'avait laissé chuter Et avaient emmené son âme en enfer, En vue de terribles souffrances. Ainsi tout exécuteur de testament Paiera bien amèrement les biens du mort S'il en prive les pauvres.
No[w] late we be of þis þing & speke of Charles þe king þat michel was of miȝt, Of his lengþe & his brede, As þe Latin ous sede, Ichil ȝou rede ariȝt; Tventi fete he was o lengþe & also of gret strengþe & of a stern siȝt, Blac of here & rede of face, Whare he com in ani place He was a douhti kniȝt. Four times in þe ȝere On his heued he bere þe holy croun of þorn, At Ester, at Wissontide, & at seyn James day wiþ pride, & in ȝole as God was born. & atte þe mete in þe halle Among his kniȝtes alle A drawe swerd him biforn, þis was þe maner ay, & schal be til domesday, Of emperour ycorn. & whare he slepe aniȝt Wel wise he was & wiȝt & douted of tresoun, An hundred kniȝtes him kept þat non of hem no slept þat were of gret renoun, & eueri duȝti kniȝt Held a torche liȝt & a naked fauchoun. þus king Charls lay Wiþ his ost mani a dai In þe cite of Pampiloun.	425 427 429 431 433 435 437 439 441 443 445 447 449 451 453 455 457 459	À présent reprenons le fil de notre histoire Et parlons du roi Charles Qui était très puissant. Je vais vous apprendre exactement Quelle était sa taille et sa largeur, D'après ce que nous raconte le latin : Il mesurait vingt pieds de haut Et avait une force incroyable, Il était d'apparence massive, Les cheveux noirs et le visage pourpre ; Où qu'il allât, Il était un preux chevalier. Quatre fois l'an Il portait sur sa tête La sainte couronne d'épines : À Pâques, à la Pentecôte, Fièrement aussi quand venait la Saint Jacques, Enfin à Noël, jour où Dieu est né. Et lors du repas dans la grand-salle, Au milieu de tous ses chevaliers, Était posée devant lui une épée hors de son fourreau : C'était la coutume ancestrale, Et ce le sera jusqu'au Jugement dernier, Pratiquée par un empereur couronné. Et là où il dormait la nuit, Il était prudent et paré Car il redoutait une trahison : Cent chevaliers le gardaient Qui étaient tous de grande renommée Et aucun d'eux ne dormait ; Chaque chevalier vaillant Tenait une torche allumée Ainsi qu'une épée recourbée, hors de son fourreau. Ainsi le roi Charles se tenait Bien des jours avec son armée Dans la ville de Pampelune.

Original	lignes	Traduction (Fr)
& on a day com tiding	461	Lorsqu'un jour parvint la nouvelle
Vnto Charls þe king		Aux oreilles du roi Charles
Al of a douhti kniȝt	463	Qu'un preux chevalier
Was comen to Nasers.		Était arrivé à <i>Nasers</i> .
Stout he was & fers,	465	Il était vigoureux et fier
Vernagu he hiȝt;		Et il s'appelait Vernagu.
Of Babiloun þe soudan	467	Le sultan de Babylone
Þider him sende gan		L'avait envoyé en ces contrées
Wiþ king Charls to fiȝt;	469	Pour combattre le roi Charles.
So hard he was to fond		Il était bien difficile de mettre sa force à l'épreuve
Þat no dint of brond	471	Car aucun coup d'épée
No greued him, apliȝt.		Ne pouvait le blesser, en vérité.
He hadde tventi men strengþe,	473	Ce même païen
& fourti fet of lengþe		Possédait la force de vingt hommes
Þilke panim hede,	475	Et mesurait quarante pieds de haut,
& four fet in þe face,		Son visage à lui seul
Ymeten in þe place,	477	Avait été mesuré à quatre pieds,
& fiften in brede;		Et de large il faisait quinze pieds ;
His nose was a fot & more,	479	Son nez mesurait plus d'un pied,
His browe as brestles wore,		Ses sourcils ressemblaient à des poils de sanglier.
He þat it seiȝe it sede	481	Quiconque l'avait pu voir disait
He loked loþeliche		Qu'il avait l'air monstrueux
& was swart as piche;	483	Et qu'il était noir comme du charbon ;
Of him men miȝt adrede.		Il était naturel que les hommes en soient terrifiés.
Charls com to Nasers	485	Charles arriva à <i>Nasers</i>
Wiþ his dussepers,		Avec ses douze pairs
To se þat painim.	487	Afin de rencontrer ce païen.
He asked wiþouten fayl,		Sans faute il demanda
Of king Charls batayl,	489	À rencontrer le roi Charles en combat,
To fiȝt oȝaines him.		Pour se battre contre lui.
Charls wonderd þo	491	Charles fut alors sidéré
When he seiȝe him go,		Quand il le vit se mouvoir :
He biheld him ich a lim	493	Il le contempla, et chacun de ses membres,
For seþþen he was ybore		Car depuis qu'il était né
He no hadde ysen bifore	495	Il n'avait jamais vu auparavant
Non þat was so grim.		Personne qui fût si monstrueux.
Sir Oger þe Danais,	497	Sire Oger le Danois,
A kniȝt ful curtays,		Chevalier fort courtois,
To him first was ysent,	499	Fut le premier envoyé à sa rencontre,
& at his coming		Et lorsqu'il arriva,
Vernagu an heyȝeing,	501	Vernagu le saisit sous son bras
Vnder his arm him hent,		Et le porta très haut
Yarmed as he was,	503	Malgré tout l'équipement du chevalier :
He toke him in þe plas,		Il le souleva sur place
& to þe castel he went.	505	Et s'en alla au château.
Sir Oger schamed sore,		Messire Oger en était profondément humilié,
Him opouȝt þat com þore	507	Il éprouvait de la rancune contre Vernagu
& held him foule yschent.		Qui était venu là et, pénible humiliation, l'avait attrapé.
Reynald de Aubepþine	509	Reynald d'Aubépine
Was sent to þat Sarrazin,		Fut envoyé contre le Sarrasin,
He serued him also;	511	Qui lui réserva le même sort
& seyð to Charlmain		Et dit à Charlemagne :
'Sir, þo þou won Spain,	513	« Sire, bien que tu aies conquis l'Espagne,

Original	lignes	Traduction (Fr)
Hadestow non better þo, So Mahoun me 3iue rest; O3ain ten swiche þe best To fi3t ich wold go.'	515	Tu n'as pas de meilleur chevalier que ceux-là. Que Mahomet me garde, alors !
Sir Costentin of Rome, & þerl of Nautes come, To fi3t wiþ boþe to, & Vernagu bar boþe,	517 519 521	Je me battrais volontiers Contre les dix meilleurs du même genre ! » Sire Constantin de Rome Et le comte de Nantes vinrent Se battre tous les deux en même temps Et Vernagu les emporta tous les deux
No were þai neuer so wroþe, To Nassers castel, Vnder aiþer arm on, As stille as ani ston; Mi3t þai nou3t wiþ him mele.	523 525	Au château de <i>Nasers</i> , Un sous chaque bras, Aussi immobile que des pierres :
þo Charls sent ten, Also he serued his men, Mi3t no man wiþ him dele. Charls biþou3t þo 3if he sent mo	527 529 531	Ils n'eurent jamais si grande colère ; Ils étaient incapable de lui parler. Et bien que Charles en envoyât dix, Il les traita de même, Aucun homme ne pouvait se mesurer à lui. Charles réfléchit alors
It were him wroþerhele.	531	Et songea que s'il envoyait davantage de chevaliers, Ce serait un désastre pour lui.
 Roland þe gode kni3t, þo bad leue to fi3t, O3ain þat painim, King Charls seyð 'nay, þou no schalt nou3t, bi þis day, He is to stout & grim.'	533 535 537	 C'est alors que Roland le bon chevalier Demanda la permission d'aller se battre Contre ce païen. Le roi Charles répondit : « Non, Tu n'iras point te battre aujourd'hui, Il est trop puissant et monstrueux. »
So long he him bad þat leue of him he hadde. Rouland armed him & com anonri3t Into þe feld to fi3t O3ain þat Sarrazin.	539 541 543	Roland supplia si longtemps Qu'il obtint permission du roi. Il s'équipa de ses armes Et se rendit immédiatement Sur le champ de bataille Pour se battre contre ce Sarrasin.
& at his coming þare Sir Vernagu was ware & tok him vnder his hond, Out of his sadel he gan him bere & on his hors swere He set Rouland; & Rouland smot him so þat Vernagu þo Vnto þe grounde wond. & when þe Cristen sei3e þis, þat Vernagu fallen is, þai þonked Godes sond.	545 547 549 551 553 555	Et à sa venue, Sire Vernagu était méfiant. Il le prit sous son bras, Le faisant tomber de selle, Et il installa Roland En travers du cou de son cheval. Et Roland le frappa si fort Qu'alors Vernagu S'effondra par terre. Et lorsque les chrétiens virent cette scène, Vernagu tombé à terre, Ils remercièrent l'envoyé de Dieu.
þai lopen opon her stede, & swerdes out þai brede, & fi3t þai gun þo. Rouland wiþ Durindale Brewē him miche bale & carf his hors ato. When Vernagu was o fot He no couþe no better bot, To Rouland he gan go, In þe heued he smot his stede	557 559 561 563 565	Ils bondirent en selle, Et, les épées tirées, ils se répandirent sur le champ Puis ils commencèrent la bataille. Grâce à Durandal, Roland Infligea bien des blessures Et trancha le cheval de Vernagu en deux. Lorsque Vernagu se retrouva à pied Il n'eut qu'une seule idée : Il s'avança jusque là où se tenait Roland Et il frappa la tête de son destrier

Original	lignes	Traduction (Fr)
Ɔat ded to grounde he zede, O fot Ɔan were Ɔai bo.	567	Qui en tomba mort sur le coup ; Ils se retrouvèrent alors tous les deux à pied
A fot Ɔai tok Ɔe fiƆt & Vernagu anonriƆt	569	Et à pied ils reprirent le combat. Très vite Vernagu
His swerd he had ylore.	571	Perdit son épée.
Rouland wiƆ al his miƆt He stired him as a kniƆt	573	Alors de toute sa force Roland Se démena comme un chevalier
& Ɔaf him dintes sore.	575	Et lui asséna de douloureux coups.
Til it was ogain Ɔe none Ɔus Ɔai layd opon	577	Jusqu'à l'heure de none du lendemain, Ainsi ils se frappèrent sans discontinuer
Ay til Ɔai weri wore.	577	Jusqu'à être épuisés.
Douk Rouland sone he fond Ɔat wiƆ no dint of brond	579	Messire Roland le duc comprit vite Qu'aucun coup d'épée
He slouƆ him neuer more.	579	Ne pouvait occir Vernagu.
 When it com to Ɔe neue Vernagu bad leue	581	 Lorsque le soir tomba, Vernagu demanda permission
To resten of Ɔat fiƆt,	583	De cesser le combat.
Rouland him trewƆe Ɔaf, So he most bring a staf,	585	Roland donna sa parole, À la condition qu'il puisse apporter un bâton
After his wil ydiƆt;	587	Fabriqué selon ses désirs.
Vernagu graunted wel & went to her hostel	587	Vernagu y consentit volontiers Et ils s'en vinrent à leur logement
When Ɔat was niƆt.	589	Lorsqu'il fit nuit.
Amorwe wiƆouten fail Ɔai com to Ɔe batayl	591	Au matin en vérité Chacun arriva sur le champ de bataille
AiƆer as douhti kniƆt.	593	En preux chevalier.
Sir Rouland brouƆt a staf Ɔat king Charls him Ɔaf	593	Sire Roland apporta un bâton Que le roi Charles lui avait donné
Ɔat was long & newe,	595	Et qui était long et neuf,
Ɔe bodi of a Ɔong oke, To Ɔif ƆerwiƆ a stroke,	597	Sculpté dans le bois d'un jeune chêne, Avec lequel il pensait frapper Vernagu ;
He was touƆ & trewe.	599	Il était robuste et fiable.
& wiƆ Ɔat gode staf	599	Et avec cet excellent bâton,
Wel mani dintes he Ɔaf Vernagu Ɔe schrewe.	601	Il frappa de très nombreux coups Vernagu le vilain.
& at Ɔe non, apliƆt,	603	Et à none, ma foi,
Ɔai gun anoƆer fiƆt & stones togider Ɔrewe.	603	Ils commencèrent un nouveau combat Et se jetèrent des pierres l'un à l'autre.
 Gode rappes for Ɔe nones Ɔai Ɔauen wiƆ Ɔe stones	605	 De remarquables coups pour sûr Ils donnèrent avec les pierres
Ɔat sete swiƆe sore;	607	Qui frappaient très douloureusement,
Ɔat helme & heye targe Ɔurth her strokes large	609	De sorte que leurs heaumes et leurs hauts boucliers Se fendirent
ƆerwiƆ Ɔai broken wore. & Vernagu at Ɔat cas	611	Sous les puissants coups. Et à cet instant-là, Vernagu
So sore asleped was	613	Ressentit une fatigue si considérable
He no miƆt fiƆt no more;	613	Qu'il ne pouvait plus se battre.
At Rouland leue he toke Ɔat time, so seyt Ɔe boke,	615	Il prit congé de Roland À ce moment-là, d'après ce que les livres racontent,
For to slepe Ɔore.	615	Afin de dormir là.

Original	lignes	Traduction (Fr)
Roland 3af leue him	617	Roland lui donna permission
For to slepe wele afin		De dormir d'un sommeil réparateur
& rest him in þat stounde,	619	Et de se reposer à cet instant,
& seyð þat he nold		Et il jura qu'il ne voudrait nullement
For þe cite ful of gold	621	Pour une ville remplie d'or
Be þerwiþ yfounde		Être ainsi pris sur le fait
Slepeand to slen a kniȝt,	623	D'assassiner un chevalier endormi
Þei þat he had in fiȝt		Bien que ce dernier lui ait causé
ȝif him deþes wounde.	625	De profondes blessures lors du combat.
Þo Vernagu lay adoun		Puis Vernagu se coucha :
To slepe he was boun	627	Il était prêt à dormir
Þere opon þe grounde.		Par terre en ces lieux.
& Vernagu rout þore	629	Et Vernagu se mit à ronfler
As a wild bore		Comme un sanglier
Þo he on slepe was.	631	Alors qu'il dormait.
To him Rouland gan gon		Roland s'avança vers lui
& tok þe gretest ston	633	Et pris la pierre la plus massive
Þat lay in þat place,		Qui se trouvait là :
He leyð vnder his heued, ywis,	635	Il la posa sous la tête de Vernagu, pour sûr,
For him þouȝt it lay amis,		Car il lui semblait que ce n'était pas bien
To lowe at þat cas.	637	De s'avilir ainsi dans cette situation.
& Vernagu vp stode		Alors Vernagu se releva,
He stard as he were wode	639	Les yeux écarquillés comme s'il était fou,
When he awaked was.		Quand il fut réveillé.
Vernagu asked anon	641	Vernagu demanda immédiatement :
'Who leyð þis gret ston		« Qui a posé cette pierre géante
Vnder min heued so?	643	Ainsi sous ma tête ?
It no miȝt neuer be,		C'est impossible,
Bot ȝif he were a kniȝt fre.	645	À moins qu'il soit un noble chevalier.
.... ....		
Wist ich who it were	647	Si je savais qui c'était
He schuld be me leue & dere		Il me serait cher et bien-aimé
Þei þat he were mi fo.'	649	Bien qu'il soit mon ennemi. »
Quaþ Rouland sikerly		Roland affirma assurément :
'Certes it was y,	651	« Certes c'était moi,
For þat þou rot so.		Car tu ronflais tellement.
& when þo[u] me louest miche,	653	Et à présent que tu m'aimes bien,
Now tel me sikerliche		Maintenant dis-moi honnêtement
Whi þou art so hard	655	Pourquoi tu es si robuste
Þat no þing may þe dere,		Que rien ne peut te blesser,
Knif, no ax, no spere,	657	Ni couteau, ni hache, ni lance,
No no dint of sward.'		Ni aucun coup d'épée. »
Quaþ Vernagu 'sikerly,	659	Vernagu répondit : « Honnêtement,
No man is harder þan y		Aucun homme n'est plus robuste que moi
Fram þe nauel vpward,	661	De la tête au nombril.
Forþi y com hider, ywis,		C'est pourquoi je suis venu ici, ma foi,
To fiȝt wiþ king Charlis	663	Pour me battre contre le roi Charles
Wiþ þe hore bard.'		À la barbe grise. »
Vernagu to Rouland sede	665	Vernagu demanda à Roland:
'Also þi God þe spede,		« À propos, que ton Dieu te garde,
Whare were þou yborn?'	667	Où es-tu né ? »
'In Fraunce, bi seynt Austin,		« En France, par Saint Augustin,
King Charls cosyn,	669	Je suis le neveu du roi Charles,
Our kinde lord ycorn.		Notre seigneur couronné bien-aimé.

Original	lignes	Traduction (Fr)
We leueþ opon Ihesu, þat is ful of vertu, þat bare þe crown of þorn, & 3e leueþ in þe fende, Forþi wiþouten ende 3e schul be forlorn.'	671 673 675	Nous avons foi en Jésus, Qui est plein de vertus, Qui a porté la couronne d'épines, Et vous, vous croyez au Diable, Par conséquent vous serez damnés Pour l'éternité. »
& when þat Vernagu Yherd speke of Ihesu He asked wat man he was. Sir Rouland seyð 'he is þe king of paradys & lord ful of gras, In a maiden he was bore To bigge þat was forlore, As sonne passeþ þurth þe glas & dyed opon þe rode For our alder gode & nouzt for his gilt it nas, & suffred woundes fiue & ros fram ded to liue, þan þridde day, & fet out Adam & Eue & mo þat were him leue Fram helle for soþe to say, & sitt in trinite, O God in persones þre; Swiche is our lay.'	677 679 681 683 685 687 689 691 693 695 697	Et lorsque Vernagu Entendit parler de Jésus Il demanda quel genre d'homme c'était. Sire Roland expliqua : « Il s'agit Du roi du paradis, C'est un seigneur plein de grâce. Il est né d'une vierge Pour défendre les damnés, Tout comme le soleil passe au travers du verre ; Et il mourut sur la croix Pour notre bien souverain Et non pas car il était coupable, Et il a subi cinq blessures Et il fut ressuscité Le troisième jour, Et il alla chercher en enfer Adam et Ève et bien d'autres Qu'il chérissait, sans mentir. Et il trône parmi la trinité, Un Dieu en trois personnes. Telle est notre foi. »
Vernagu seyð þo 'It no mizt neuer be so, þerof y sigge nay. Hou mizt it euer be þat he were on & þre? Tel me now þe skille.' Rouland þan sede 'Also God me spede, 3is, wiþ a gode wille. As þe harp has þre þinges, Wode & soun & strenges, & mirþe is þertille, So is God persones þre & holeliche on in vnite Al þing to fulfillle. & as þe sonne haþ þinges þre, Hete & white on to se & is ful of lizt, So is God in trinite, Vnite & mageste, & lord ful of mizt.' Quaþ Vernagu 'now y se Hou he is God in persones þre, Now ich wot þat riht, Ac hou þat he bicom man, þe lord þat þis world wan, þerof no haue y no siht.'	699 701 703 705 707 709 711 713 715 717 719 721 723	Vernagu dit alors: « C'est tout à fait impossible, Je refuse d'y croire. Comment cela se peut-il Qu'il était à la fois un et trois ? Explique-moi à présent la raison de cela. » Roland répondit alors : « Eh bien que Dieu me vienne en aide, Oui, je vais te l'expliquer volontiers. Tout comme la harpe se compose de trois choses, Le bois, le son et les cordes, Et qu'il en découle de la joie, Ainsi Dieu est trois personnes Qui forment ensemble une unité Pour réaliser toute chose. De même, tout comme le soleil se compose de trois choses, La chaleur, sa couleur éclatante, Et sa lumière resplendissante, Ainsi en est-il de Dieu dans la trinité : Il est à la fois unité, gloire Et seigneur tout-puissant. » Vernagu dit : « Maintenant je vois Comment il est un Dieu en trois personnes, Maintenant je le comprends bien, Mais comment il est devenu homme, Le seigneur qui conquiert ce monde, Je ne vois pas du tout. »

Original	lignes	Traduction (Fr)
Quaþ Rouland 'he þat ous bouzt & al þing maked of nouzt Wele mizt he be so hende þat he wald sende his sone In a maiden for to wone Wiþouten mannes kende.' Quaþ Vernagu 'saunfayl, þerof ichaue gret meruail Hou mizt he fram hir wende? Hou mizt he of hir be bore þat was a maiden bifore? Y no may nouzt haue in mende.'	725 727 729 731 733 735	Roland expliqua : « Celui qui nous a rachetés Et qui a créé tout à partir à de rien, Nul doute est-il assez puissant Pour engendrer son fils Dans une vierge pour qu'il puisse Vivre au milieu des hommes. » Vernagu répondit : « Sans faille, Cela ne cesse de m'émerveiller. Comment peut-elle être sa mère ? Comment peut-il être né De celle qui était vierge auparavant ? Je ne le conçois pas. »
Rouland seyð to Vernagu 'Mi lordes fader Ihesu Is so michel of mizt þat he made sonne & se & fisches in þe flod to be, Boþe day & nizt, Wele may he þan, as y þe er seyð, Ben ybore of a maide Wiþouten wem, aplizt.'	737 739 741 743 745	Roland dit à Vernagu : « Le père de mon seigneur Jésus Est si puissant Qu'il a créé le soleil et les océans Ainsi que des poissons pour peupler les eaux. Il a aussi créé le jour et la nuit. Alors il peut très bien, comme je te l'ai dit avant, Être né d'une vierge Sans qu'elle connaisse le péché, ma foi. »
Quaþ Vernagu 'it may wele be, Ac hou he dyed y no can nouzt se; Tel me now þat rizt.	747	Vernagu répliqua : « C'est peut-être le cas, Mais je ne vois pas du tout comment il est mort : À présent explique-moi cela précisément.
For I nist neuer no man þat aros after þan When þat he ded was, & 3if he Godes sone were He no mizt nouzt dye þere; Tel me now þat cas.'	749 751 753	Car je n'ai jamais connu personne Qui se soit relevé Après qu'il soit mort, Et s'il était le fils de Dieu,
Quaþ Rouland 'y schal tel þe. His bodi slepe vpon þe tre & þe þridde day aras, His Godhed waked euer & ay & to helle tok þe way & bond Satanas.	755 757 759	Il n'aurait pas pu mourir comme ça. À présent explique-moi cette situation. » Roland répondit : « Je vais t'expliquer. Son corps gisait sur la croix Et au troisième jour il se leva, Son essence divine éveillée à jamais et pour toujours ; Alors il prit le chemin de l'enfer Et attacha Satan.
So schul we al arise & of þe dome agrise Atte day of iuggement, & answerey for our dede, þe gode & þe quede, Hou we our liif haue spent.'	761 763 765	De la même manière nous ressusciterons Et craignons la sentence qui sera rendue Le jour du jugement, Quand nous répondrons de nos actions, Les bonnes et les mauvaises, Et de la façon dont nous avons conduit notre vie. »
Quaþ Vernagu 'now ichot wel Hou he aros ichadel & haue in min entent, Ac hou he steyze to heuen Y no can nouzt neuen No wite vrrament.'	767 769 771	Vernagu déclara : « Maintenant j'ai bien retenu Comment il est tout à fait revenu à la vie Et je le comprends, Mais comment il est resté au paradis, Cela, je ne peux pas du tout l'expliquer, Vraiment je ne le sais pas. »
þan seyð Rouland 'O Vernagu, vnderstand, Herken now to me. þat ich lord þat wiþ his mizt, In a maiden alizt,	773 775 777	Alors Roland dit : « Ô Vernagu, comprends ceci, Écoute-moi maintenant. Ce même seigneur qui par son pouvoir S'est incarné dans une vierge

Original	lignes	Traduction (Fr)
Yborn for to be, As þe sonne aros in þe est, & decended in þe west, Astow miȝt now se, Riȝt so dede God almiȝt, Mounted into heuen-liȝt, & sit in trinite.'	779 781 783	Afin de naître, Tout comme le soleil s'est levé à l'est Et s'est couché à l'ouest, Ainsi que tu peux le constater maintenant, De la même manière Dieu tout-puissant, S'est élevé dans la lumière des cieux Et s'est assis au sein de la trinité. »
Quaþ Vernagu 'now ich wot 3our Cristen lawe eueri grot, Now we wil fiȝt; Wheþer lawe better be Sone we schul yse, Long ar it be niȝt. Rouland a dint him 3af Wiþ his gode staf Þat he kneled, apliȝt, & Vernagu to him smot & carf his staf fot-hot, Euen ato ariȝt. Þo Rouland kneld adoun & maked an orisoun To God in heuen-liȝt & seyde 'lord, vnderstond Y no fiȝt for no lond Bot for to saue þi riȝt, Sende me now miȝt & grace Here in þis ich place To sle þat foule wiȝt.' An angel com ful sone, & seyde 'herd is þi bone, Arise Rouland & fiȝt & sched þe schrewes blod For he nas neuer gode Bi lond no bi se; Þei alle prechours aliue To Cristen wald him schriue Gode nold he neuer be.' When Rouland herd þat steuen He stirt him vp ful euen & fauȝt wiþ hert fre; Strokes bi sex & seuen Togider þis kniȝtes 3euen Þat mani man miȝt yse. Rouland wiþouten dueling, Þurth miȝt of heuen-king, Vernagu he smot Þat þe left arm & þe scheld Fel forþ into þe feld Fram þat painim fot-hot; His arm þo he had lore, Swiþe wo him was þerfore & fast he fauȝt y wot. He smot Rouland on þe croun A strok wiþ his fauchoun	785 787 789 791 793 795 797 799 801 803 805 807 809 811 813 815 817 819 821 823 825 827 829 831	Vernagu répliqua: « Maintenant que je connais Votre foi chrétienne dans les moindres détails, Maintenant nous allons nous battre : Quelle foi est la meilleure Bientôt nous le verrons, Bien avant que la nuit tombe. » Roland le frappa d'un tel coup Avec son excellent bâton Qu'il en tomba à genoux, pour sûr, Et Vernagu le frappa à son tour, Tranchant d'un coup son bâton En deux morceaux précisément égaux. Alors Roland s'agenouilla Et adressa une prière À Dieu qui demeure dans la lumière des cieux Et implora : « Seigneur, comprends ceci, Je ne me bats pour aucune terre Mais pour préserver ta cause, Envoie-moi maintenant ta force et ta grâce Ici-même en ces lieux Que je puisse occire ce monstre. » Un ange arriva très vite Et déclara : « Ta prière est entendue, Lève-toi, Roland, et bats-toi, Verse le sang de ce vilain Car il ne fut jamais bienfaisant Ni sur terre ni sur mer : Même si tous les prêcheurs De la chrétienté encore vivants l'absolvaient, Il ne serait jamais bon. » Quand Roland entendit cette voix, Il se releva bien droit Et prodigua de nombreux coups dans la bataille : Ce chevalier distribuait Les coups par six ou sept, Et de nombreux hommes en furent témoins. Sans plus attendre, Roland, Au moyen de la force du roi des cieux, Frappa Vernagu De sorte que le bras gauche et le bouclier Tombèrent au sol immédiatement Sans plus d'attache au païen. Quand il eut perdu son bras, Il ressentit une grande détresse Et par conséquent il se pressa de donner des coups, ma foi. Il frappa Roland sur le haut du crâne Avec la lame de son fauchon

Original	lignes	Traduction (Fr)
Ɔat Ɔurth Ɔe helme it bot. No hadde ben Ɔe bacinet, Ɔat Ɔe strok wiƆsett, Rouland hadde ben aqueld. Ɔe Sarrazin sayd aswiƆe 'Smite ich eft on siƆe, Ɔi liif is bouzt & seld.' Rouland answerd 'nay, Mine worƆ Ɔe raƆer pay, Bi God Ɔat al Ɔing weld.' & wiƆ a strok ful large He clef Ɔe Sarrazins targe, Ɔat half fel in Ɔe feld.	833 835 837 839 841 843	De sorte que le heaume fut transpercé. S'il n'y avait pas eu le bassinet, Qui dévia le coup, Roland aurait été tué. Le Sarrasin s'empessa de déclarer : « Je frappe encore une fois de ma lame courbe Et je ne donne pas cher de ta vie ! » Roland répondit : « Que nenni, Je vais te prouver ma valeur, Par Dieu qui domine toute chose ! » Et au moyen d'un grand coup, Il fendit le bouclier du Sarrasin De sorte que la moitié tomba par terre.
& at anoƆer venov Roland smot Vernagu Ɔat he fel down to grounde, & Rouland wiƆ Durindale zaf him strokes fale & his deƆes wounde. Ɔe paynem crid 'help, Mahoun, & Jubiter of gret renoun Ɔat beƆ so michel of mounde, As ze beƆ miztful helpeƆ me Ɔat ich mizt yvenged be Of Ɔis Cristen hounde.' Rouland louz for Ɔat cri, & s[e]yd 'Mahoun sikerly No may Ɔe help nouzt, No Iubiter, no Apolin, No is worƆ Ɔe Brust of a swin, In hert no in Ɔouzt.' His ventail he gan vnlace & smot of his heued in Ɔe place & to Charls it brouzt. Ɔo Ɔonked he God in heuen & Mari wiƆ milde steuen Ɔat he so hadde ywrouzt. & al Ɔe folk of Ɔe lond For onour of Roulond Ɔonked God, old & zong, & zede a procesioun WiƆ croice & gomfaynoun & <i>salve</i> miri song, BoƆe widowe & wiif in place Ɔus Ɔonked Godes grace, Alle Ɔo Ɔat speke wiƆ tong. To Otuel also zern, Ɔat was a Sarrazin stern, Ful sone Ɔis word sprong.	845 847 849 851 853 855 857 859 861 863 865 867 869 871 873 875 877 879	Et lors d'une nouvelle charge, Roland frappa Vernagu De sorte qu'il tomba à terre. Durandal en main, Roland Le frappa d'une pluie de coups Et lui infligea une blessure mortelle. Le païen s'écria : « Au secours, Mahomet, Et Jupiter l'illustre Qui êtes si formidablement puissants ! Aidez-moi de vos pouvoirs surnaturels Que je puisse me venger De ce chien de chrétien ! » Roland ricana en entendant cette supplique Et dit : « Sans nul doute, Mahomet Ne peut t'aider, Ni Jupiter, ni Apollon, Cela ne vaut pas même un poil de sanglier, En rêve ou en réalité. » Roland défit les lacets du ventail de Vernagu Et le décapita net sur place. Il apporta la tête à Charles Avant de remercier Dieu du ciel Et Marie d'une humble prière Pour ce qu'il avait accompli. Et en honneur de Roland Tous les gens de la région, Vieux et jeunes, remercièrent Dieu Et marchèrent en procession, Portant la croix et des étendards Et chantant avec joie « <i>Salve</i> ». Les veuves tout autant que les épouses en ce lieu Remercièrent ainsi la grâce de Dieu, Et ainsi pour tous ceux qui avaient une langue pour parler. Aussi bientôt la nouvelle Se répandit jusqu'à Otuel, Qui était un Sarrasin sans merci.